



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EBE LCL 2

SESSION 2018

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES

Option : LETTRES CLASSIQUES

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :
ÉPREUVE DE LATIN ET DE GREC**

Durée : 6 heures

Les dictionnaires bilingues :

- latin-français Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat sont autorisés pour la version latine.

- grec-français Bailly, Georgin et Magnien-Lacroix sont autorisés pour la version grecque.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 2 0 2 E	1 0 2	0 3 2 4

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 2 0 2 E	1 0 2	0 3 2 4

I) TRADUCTION (/15 points)**I.A. Grec**

Dans son éloge paradoxal, genre rhétorique qui consiste à louer ce que l'opinion commune condamne ou déprécie, le sophiste Gorgias choisit de réhabiliter Hélène, en démontrant qu'elle n'est en rien responsable de son destin. Dans les lignes qui précèdent cet extrait, il rappelle que les peintres et les sculpteurs produisent des œuvres capables d'exercer un charme puissant sur l'œil des spectateurs.

Οὕτω τὰ μὲν λυπεῖν τὰ δὲ ποθεῖν πέφυκε τὴν ὄψιν. Πολλὰ δὲ πολλοῖς πολλῶν ἔρωτα καὶ πόθον ἐνεργάζεται πραγμαμάτων καὶ σωμάτων.

Εἰ οὖν τῷ τοῦ Ἀλεξάνδρου σώματι τὸ τῆς Ἑλένης ὄμμα ἡσθὲν προθυμίαν καὶ ἄμιλλαν ἔρωτος τῇ ψυχῇ παρέδωκε, τί θαυμαστόν ; Ὅς εἰ μὲν θεὸς ὢν ἔχει θεῶν θείαν δύναμιν, πῶς ἂν ὁ ἥσων εἴη τοῦτον ἀπόσασθαι καὶ ἀμύνασθαι δυνατός ; Εἰ δ' ἐστὶν ἀνθρώπινον νόσημα καὶ ψυχῆς ἀγνόημα, οὐχ ὡς ἀμάρτημα μεμπτέον ἀλλ' ὡς ἀτύχημα νομιστέον· ἦλθε γάρ, ὡς ἦλθε, Τύχης ἀγρεύμασιν, οὐ γνώμης βουλεύμασιν, καὶ ἔρωτος ἀνάγκαις, οὐ τέχνης παρασκευαῖς.

Πῶς οὖν χρὴ δίκαιον ἡγήσασθαι τὸν τῆς Ἑλένης μῶμον, ἥτις εἶτ' ἐρασθεῖσα εἴτε λόγῳ πεισθεῖσα εἴτε βίᾳ ἀρπασθεῖσα εἴτε ὑπὸ θείας ἀνάγκης ἀναγκασθεῖσα ἔπραξεν ἢ ἔπραξε, πάντως διαφεύγει τὴν αἰτίαν ;

Ἄφεῖλον τῷ λόγῳ δύσκειαν γυναικός, ἐνέμεινα τῷ νόμῳ ὃν ἐθέμην ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου.

Gorgias, *Éloge d'Hélène* 18-21

Texte établi par André LAKS et Glenn W. MOST,
Loeb Classical Library.

I.B. Latin

Les Héroïdes sont un recueil de lettres d'amour fictives, présentées comme ayant été écrites par des héroïnes de la mythologie, et plus rarement par des couples d'amants, tels Pâris et Hélène. Dans la lettre XVI, Pâris, reçu en hôte à Sparte, avoue son amour à Hélène et tente de la convaincre d'abandonner son mari Ménélas. L'Héroïde XVII est la réponse d'Hélène à cette tentative de séduction.

Illa quoque, adposita quae nunc facis, improbe, mensa,

Quamuis experiar dissimulare, noto,

Cum modo me spectas oculis, lascivae, proteruis,

Quos uix instantes lumina nostra ferunt,

Et modo suspiras, modo pocula proxima nobis

Sumis, quaque bibi, tu quoque parte bibis.

A ! quotiens digitis, quotiens ego tecta notavi

Signa supercilio paene loquente dari !

Et saepe extimui ne uir meus illa uideret,

Non satis occultis erubuique notis.

Saepe uel exiguo uel nullo murmure dixi :

« Nil pudet hunc », nec uox haec mea falsa fuit.

Orbe quoque in mensae legi sub nomine nostro,

Quod deducta mero littera fecit, AMO.
Credere me tamen hoc oculo renuente negavi.
Ei mihi ! iam didici sic ego posse loqui.
His ego blanditiis, si peccatura fuisset,
Flecterer ; his poterant pectora nostra capi.
Est quoque, confiteor, facies tibi rara, potestque
Velle sub amplexus ire puella tuos ;
Altera uel potius felix sine crimine fiat,
Quam cadat externo noster amore pudor.

Ovide, *Héroïdes*, XVII, 77-98,
Texte établi par Henri BORNECQUE,
Paris, Les Belles Lettres, Collection des Universités de France.

II. QUESTION (/5 points)

En prenant appui sur le texte de la version latine vous mobiliserez, dans une perspective d'enseignement, vos connaissances grammaticales, littéraires et historiques pour construire, à l'intention d'une classe de Première, une étude du subjonctif.

Vous montrerez comment l'utilisation de ce mode entre dans la construction du propos d'Hélène, qui allie motifs élégiaques et procédés rhétoriques.

Vous approfondirez votre réflexion pédagogique et élargirez votre interprétation en prenant appui sur la version grecque et les documents complémentaires.

Documents complémentaires :

1. Note introductive à l'*Héroïde* XVII, Ovide, *Lettres d'amour, Les Héroïdes*, Edition de Jean-Pierre Néraudau, Folio Classique, 1999.
2. Tableau *Les amours de Pâris et d'Hélène*, Jacques-Louis David, 1788, Musée du Louvre.

Document 1 :

Cette lettre de 269 vers, plus brève que celle à laquelle elle répond, est plus qu'elle encore tributaire des arguments de Gorgias. Hélène doit prouver par sa réponse la validité de trois arguments :

- en tant que femme, elle a cédé à un homme et aux dieux, or on ne peut résister à plus fort que soi. Gorgias récupère ici un reste de la tradition homérique qui veut que la femme soit la récompense de la valeur héroïque, mais feint d'oublier que Pâris, pour l'instant, n'est pas un héros homérique ;
- elle a été séduite par le logos persuasif de Pâris, or on ne résiste pas à une parole bien conduite ;
- sa beauté est irrésistible, et ni Pâris ni elle n'y peuvent rien.

Cette argumentation est d'autant plus efficace ici qu'Hélène ne cède pas, mais que le lecteur sait qu'elle va céder. En donnant à Hélène la possibilité de refuser, Ovide joue, comme le fera Giraudoux, avec la nécessité que le mythe se réalise.

Hélène, aux prises avec ses scrupules, est en réalité confrontée à la question majeure qui inspirait Gorgias : la beauté doit-elle être refusée à la belle parole ? C'est à cette question que renvoie aux vers 258-259, le double emploi du verbe *sapere* (avoir de l'intelligence, du jugement). Si Hélène avait cette intelligence, elle céderait et, d'ailleurs, elle va « peut-être » céder. Mais sa capitulation échappe au cadre de la lettre, qui s'achève sur l'annonce qu'Hélène recourra à ses suivantes pour le reste (*cetera*), qui ne peut être qu'un rendez-vous.

La lettre est donc une ingénieuse alliance d'un refus soutenu par les arguments habituels, la renommée, la fidélité, la pudeur, et d'une séduction par la beauté physique et par les paroles amoureuses. Hélène avoue ce qui trouble sa vertu, quand elle écrit aux vers 131-132 : « Mon premier plaisir (*uoluptas*) est d'avoir plu à Vénus ; le second de t'avoir paru la plus belle des récompenses. » Si Pâris a lu les deux premiers livres de l'*Art d'aimer*, Hélène n'en ignore pas le troisième, et elle écrit le second volet d'un diptyque libertin.

Jean-Pierre Néraudau, Note introductive à l'*Héroïde XVII*, Ovide, *Lettres d'amour, Les Héroïdes*, Folio Classique, 1999.

Document 2 : Jacques-Louis David (1748-1825), *Les Amours de Pâris et d'Hélène*, 1788, huile sur toile (147x180 cm), Musée du Louvre, Paris.

